



*Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise*

pour



Observatoire des politiques publiques :

16^{ème} enquête

Nicolas Sarkozy et les hauts fonctionnaires

Mai 2011



Etude réalisée par l’Ifop pour :

Acteurs Publics

Echantillon :

Échantillon de **280 agents de la fonction publique de catégorie A.**

Cet échantillon a été extrait du panel d’acteurs publics de l’Observatoire des Politiques Publiques mis en place par *Acteurs publics* et l’Ifop.

Mode de recueil :

Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (*CAWI - Computer Assisted Web Interviewing*).

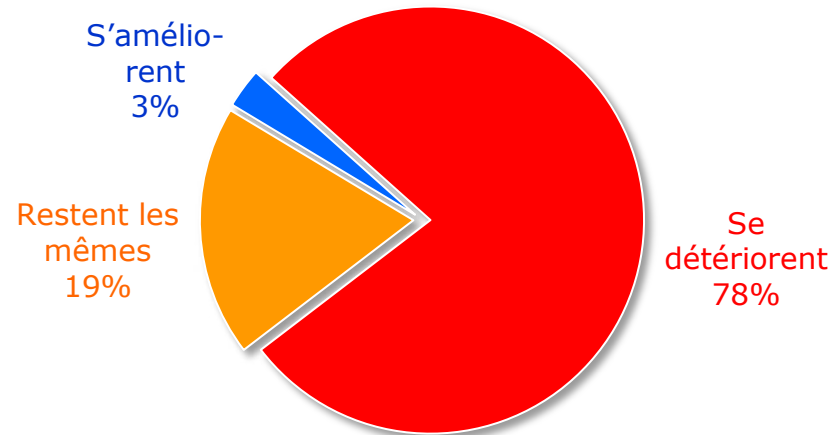
Dates de terrain :

Du 13 au 18 mai 2011

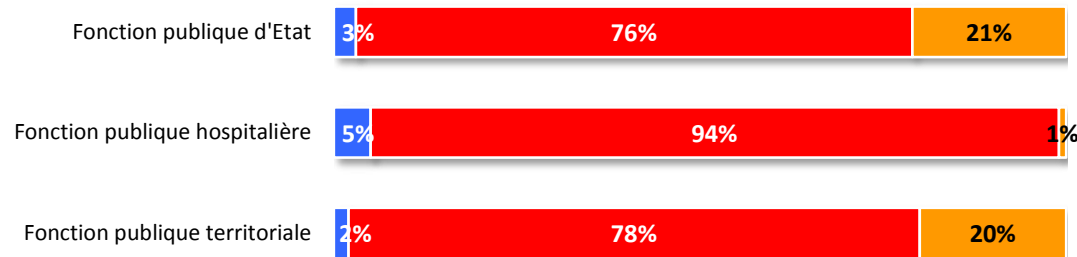
A | Indicateurs permanents

Question : D'une manière générale, diriez-vous qu'avec les réformes en cours dans le service public, votre environnement et vos conditions de travail s'améliorent, se détériorent ou restent les mêmes ?

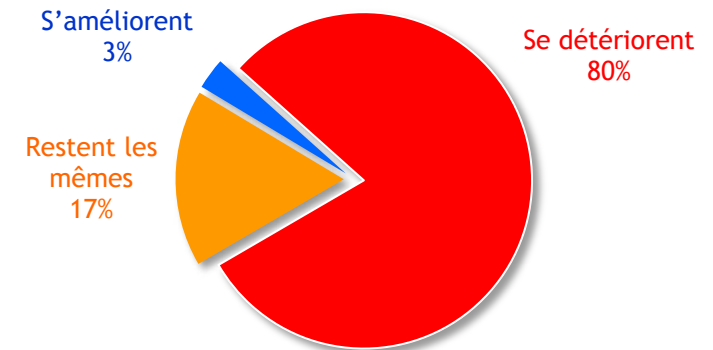
Mai 2011



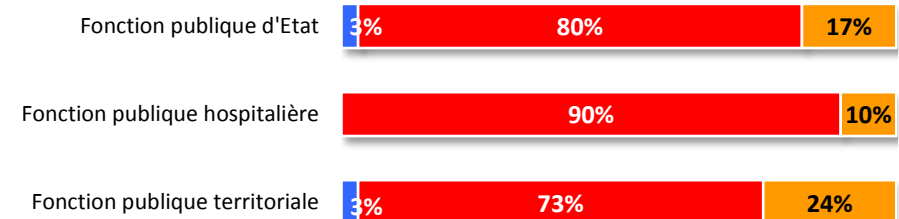
Selon le type de fonction publique :



Rappel Avril 2011

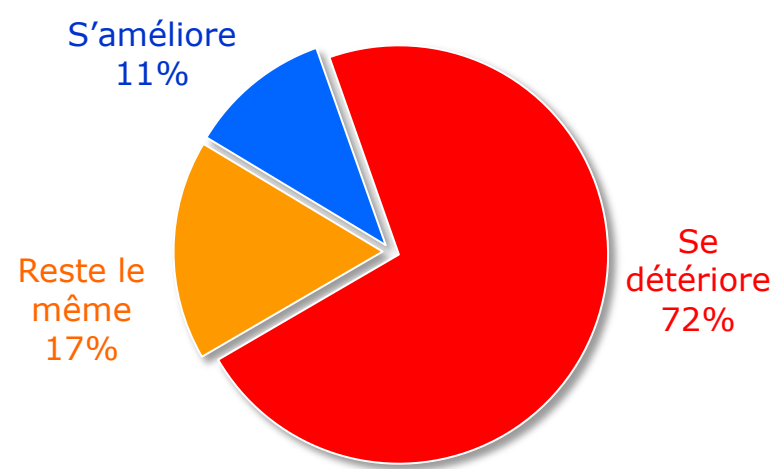


Selon le type de fonction publique :

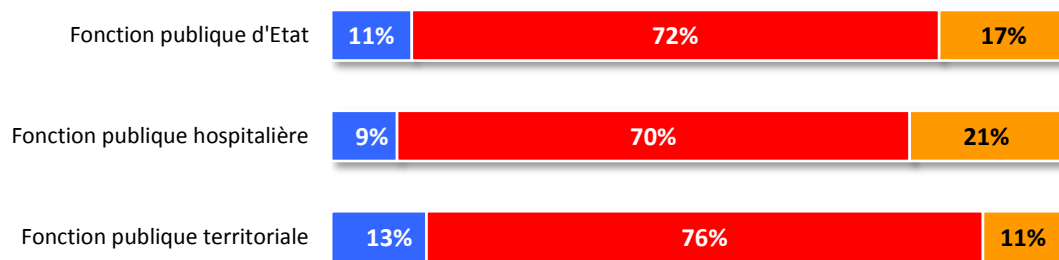


Question : Et diriez-vous qu'avec les réformes en cours dans le service public, le service rendu aux usagers s'améliore, se détériore ou reste le même ?

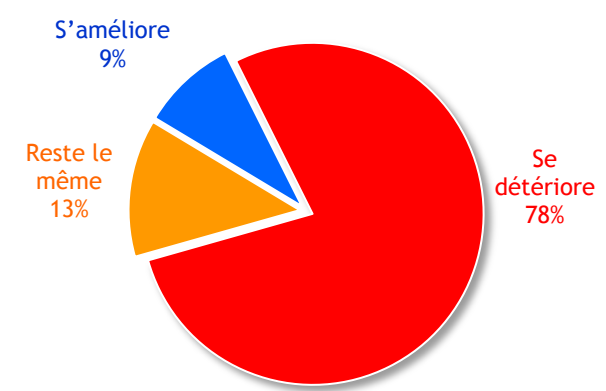
Mai 2011



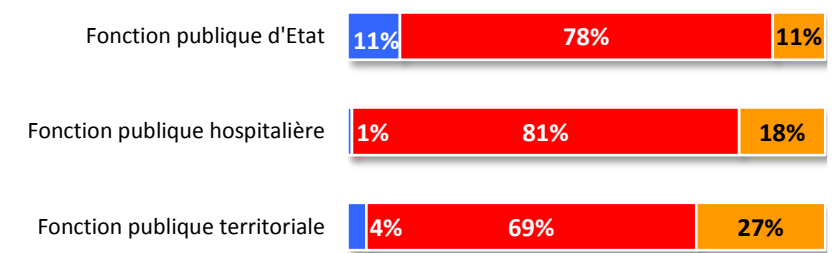
Selon le type de fonction publique :



Rappel Avril 2011



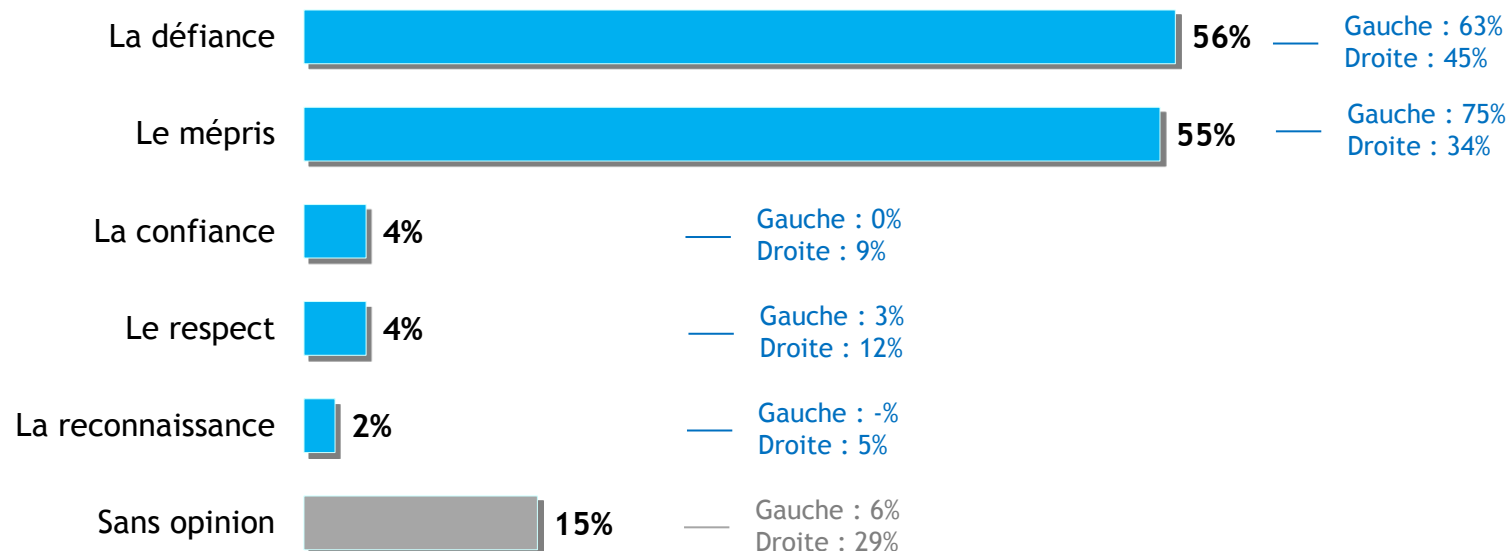
Selon le type de fonction publique :



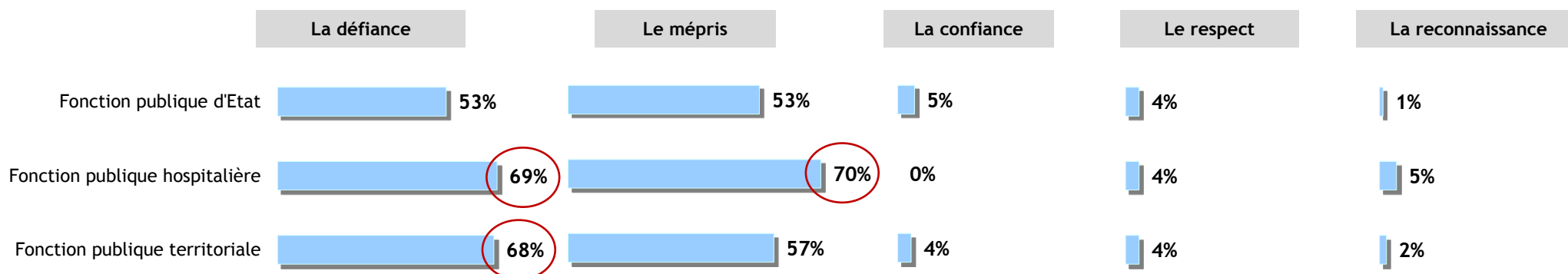
B**|****Questions d'actualité*****Nicolas Sarkozy et les hauts fonctionnaires***

Le jugement sur la relation entre Nicolas Sarkozy et les hauts fonctionnaires

Question : Parmi les termes suivants, quels sont ceux qui selon vous vous caractérisent le mieux la relation entre Nicolas Sarkozy et les hauts fonctionnaires ? (2 réponses possibles)



Selon le type de fonction publique :



L'évolution de différents aspects de la vie professionnelle des hauts fonctionnaires depuis 2007

Question : Depuis le début du quinquennat de Nicolas Sarkozy, diriez-vous que les choses se sont plutôt améliorées, dégradées ou qu'elles n'ont pas changé en ce qui concerne ... ?

La mobilité des hauts fonctionnaires



La formation des hauts fonctionnaires



Les conditions de travail des hauts fonctionnaires



■ Améliorées ■ Dégradées ■ N'ont pas changé ■ Sans opinion

Selon le type de fonction publique :

La mobilité des hauts fonctionnaires

Fonction publique d'Etat 13% 42% 29% 16%

Fonction publique hospitalière 18% 46% 27% 9%

Fonction publique territoriale 10% 30% 46% 14%

La formation des hauts fonctionnaires

10% 24% 49% 17%

12% 37% 46% 5%

2% 51% 35% 12%

Les conditions de travail des hauts fonctionnaires

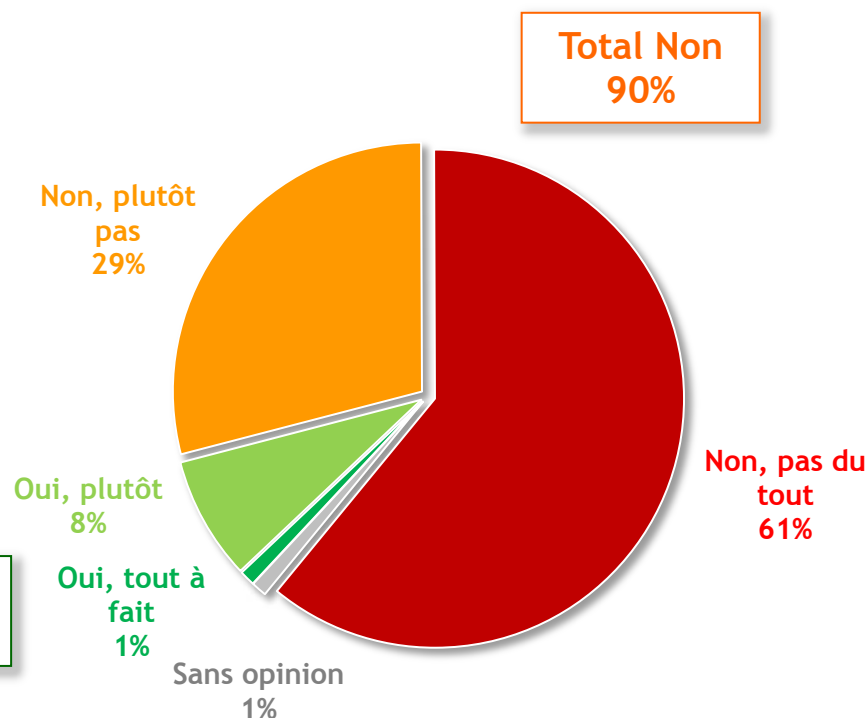
5% 69% 14% 12%

4% 90% 2% 4%

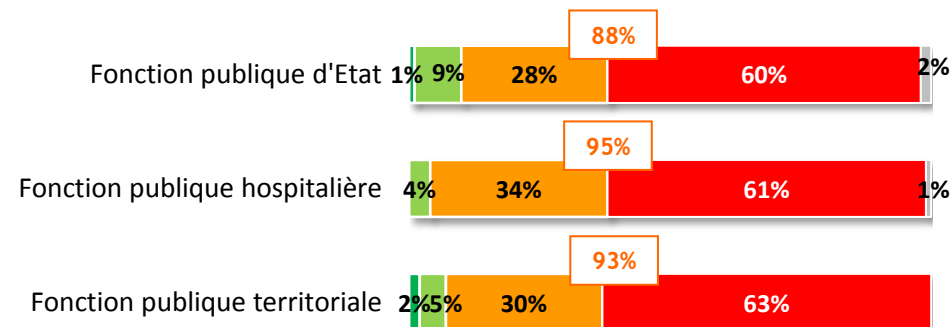
6% 77% 14% 3%

La tenue de la promesse faite par Nicolas Sarkozy au début de son mandat

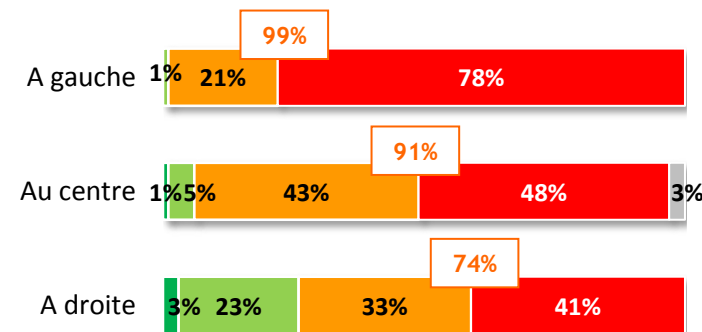
Question : Diriez-vous que la promesse faite au début du quinquennat « moins de fonctionnaires, mieux payés, avec de meilleures perspectives de carrières » a été tenue ?



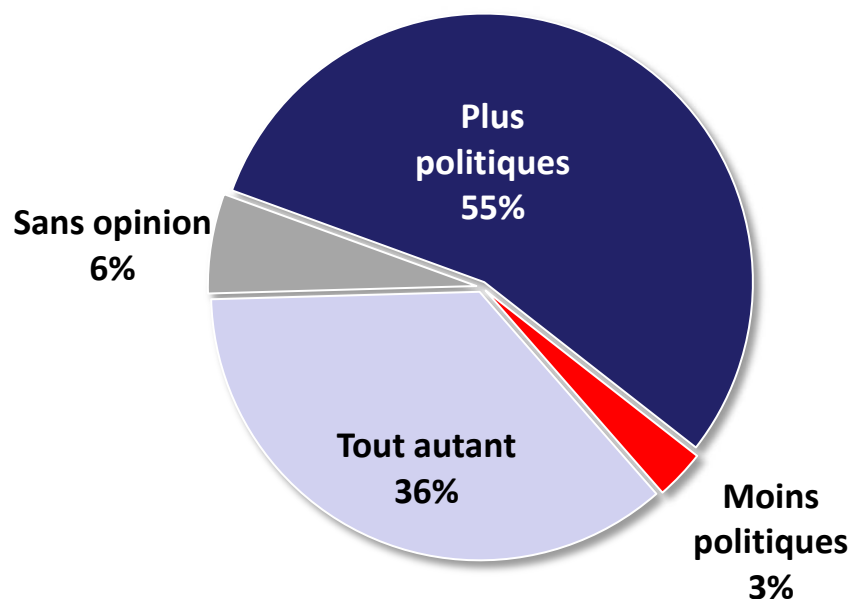
Selon le type de fonction publique :



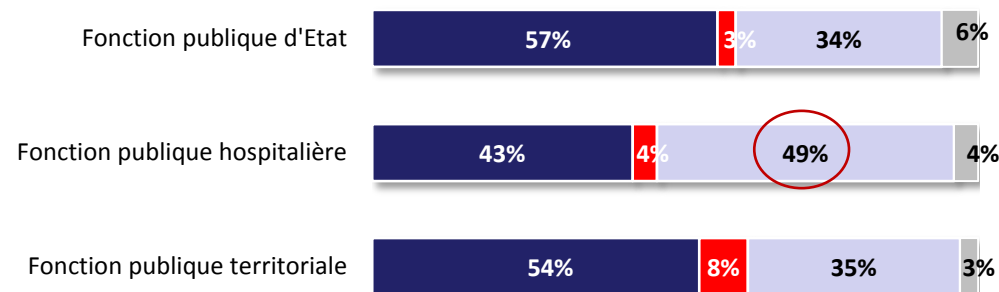
Selon le positionnement politique :



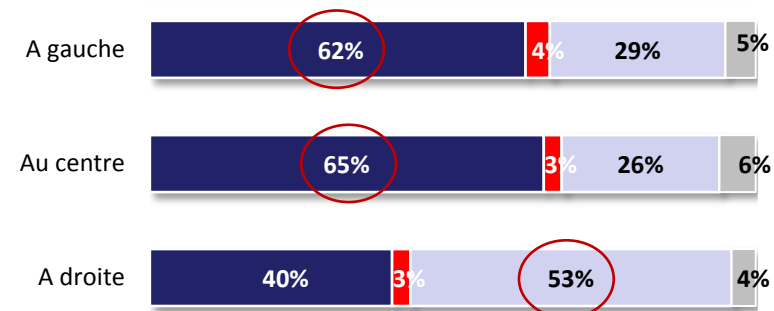
Question : Selon vous, les nominations de hauts fonctionnaires (Préfets, Conseillers d'Etat, ambassadeurs, etc.) par le chef de l'Etat répondent-elles sous Nicolas Sarkozy à des critères plus ou moins « politiques » qu'auparavant ?



Selon le type de fonction publique :



Selon le positionnement politique :



Question : Pour terminer, quelles sont toutes les remarques que vous souhaiteriez ajouter au sujet de la relation qu'entretient Nicolas Sarkozy avec la haute Fonction publique ... ? (Question ouverte - réponses spontanées)

- « Les réformes si elles demeurent nécessaires doivent être accompagnées, expliquées au grand public mais aussi aux acteurs internes. Les services de communication restent à cet égard fondamentaux mais aujourd'hui relativement défaillants. » (Fonction publique d'Etat)
- « Il se sert de la "haute fonction publique" pour asseoir son pouvoir personnel, mais il ne reconnaît ni ses mérites, ni le travail fourni... Il donne véritablement l'impression de la mépriser. » (Fonction publique d'Etat)
- « Trop de "copinages" politique, de nominations ou de mutations selon l'"humeur" de l'opinion publique, selon les faits divers, sans cohérence, sans vision globale et à long terme. » (Fonction publique d'Etat)
- « Fonction publique au service du président, et non du pays » (Fonction publique d'Etat)
- « J'ai été frappée par la valse des plus hauts gradés du ministère, démissionnaires ou virés. Cause ou conséquence, je ne sais. Mais la continuité du service public semble sérieusement mise à mal. Chacun s'en va avec son équipe, et tout est à refaire pour les suivants. » (Fonction publique d'Etat)
- « La présidence de Nicolas Sarkozy s'est accompagnée d'une défiance idéologique et généralisée à l'égard de la fonction publique, d'une diminution systématique des marges dont elle disposait vis-à-vis des élus locaux notamment, d'un affaiblissement de la légitimité technique au profit de la légitimité politique. » (Fonction publique d'Etat)
- « Peut mieux faire... » (Fonction publique d'Etat)
- « L'effort qu'il demande à la haute fonction publique, qui met concrètement en œuvre les réformes, est très important. Je suis convaincu que cela est pour le bien de l'État, de notre pays et de nos concitoyens, ce qui suffit à entretenir ma motivation. Mais "un poil" plus de reconnaissance ne serait pas malvenu... » (Fonction publique d'Etat)
- « Le contexte de défiance, d'opportunisme, d'individualisme s'est développé jusqu'à perdre les valeurs fondamentales. Le terme et les valeurs du service public ont été relégués aux oubliettes. » (Fonction publique d'Etat)
- « Alors que le discours est de réduire le nombre des fonctionnaires, les nominations de non fonctionnaires à des emplois de la haute fonction publique n'ont jamais été si nombreuses : Cours des Comptes, Conseil d'État, Contrôle général économique et financier ... C'est vrai que pour les postes plus modeste, il faut encore réussir un concours ce qui n'est pas le cas des nominations discrétionnaires.... » (Fonction publique d'Etat)

Question : Pour terminer, quelles sont toutes les remarques que vous souhaiteriez ajouter au sujet de la relation qu'entretient Nicolas Sarkozy avec la haute Fonction publique ... ? (Question ouverte - réponses spontanées)

- « Les réformes si elles demeurent nécessaires doivent être accompagnées, expliquées au grand public mais aussi aux acteurs internes. Les services de communication restent à cet égard fondamentaux mais aujourd'hui relativement défaillants. » (Fonction publique hospitalière)
- « Soit il n'est pas au courant de ce qui se passe dans ses ministères, soit il est au courant et il a donc un discours destiné au grand public mais méprisant pour les hauts fonctionnaires. L'hypothèse la plus douce serait de dire que c'est de la poudre aux yeux. » (Fonction publique hospitalière)
 - « Des effets d'annonce trop nombreux, souvent à chaud, et pas toujours suivis. » (Fonction publique hospitalière)
 - « Sans connaître les règles de base de la fonction publique, difficile d'y apporter des améliorations » (Fonction publique hospitalière)
 - « Le mépris semble être devenu une règle de gestion, le siège éjectable en est son corollaire. » (Fonction publique hospitalière)
- « Qu'on cherche l'optimisation, la modernisation, la rationalisation soit, mais pas au détriment de l'utilisateur et pas non plus au détriment de la population qui arrivait à trouver un job parce que justement "l'emploi social" dans la fonction publique leur donnait une possibilité. Combien de petits boulots, de postes de catégorie C occupés par des personnes de bonne volonté mais rejetées par le privé ! Combien de cadres A de la territoriale que je connais bien, super compétents et faiblement payés qui effectuent un temps de travail sans compter les heures, par passion pour le service à l'utilisateur...! Mépriser les hauts fonctionnaires c'est mépriser le service rendu en global... » (Fonction publique territoriale)
- « Pour la haute fonction publique, Nicolas Sarkozy montre une forme de mépris qui n'a pour seule retenue que l'espoir qu'il peut entretenir de se servir d'un haut fonctionnaire ou d'un corps. Il est par ailleurs totalement guidé dans ses choix et ses désignations par des objectifs politiques et de communication qui n'ont comme seul objectif que son maintien au pouvoir. » (Fonction publique territoriale)
- « C'est une relation de respect et non de défiance. Je pense que le chef de l'Etat demande aux hauts-fonctionnaires de donner l'exemple de la rigueur, de la disponibilité, du changement, du service et de l'efficacité. » (Fonction publique territoriale)
- « La haute fonction publique doit se réformer, c'est la condition première de la réforme des services et de l'impact vers l'utilisateur final. Le frein est là : réformons la haute fonction publique d'état, moins politique, plus dans le XXIème siècle. » (Fonction publique territoriale)

La précédente vague d'enquête de l'Observatoire des Politiques Publiques avait révélé le très faible soutien des cadres de la Fonction Publique à la mise en œuvre de la RGPP. Dans ce contexte « conflictuel », c'est aux relations entre le chef de l'Etat et les hauts fonctionnaires qu'Acteurs Publics et l'Ifop ont fait le choix de consacrer cette 16^{ème} vague de l'Observatoire.

Défiance et mépris, tels sont les deux termes qui du point de vue des cadres interrogés qualifient le mieux la relation entre Nicolas Sarkozy et les hauts fonctionnaires, cités respectivement à hauteur de 56% et 55%. Les autres qualificatifs suggérés, connotés il est vrai plus positivement, arrivent très loin derrière. La confiance et le respect recueillent 4% de citations et la reconnaissance seulement 2%. Tandis que les fonctionnaires de droite se montrent sensiblement plus cléments à l'égard de cette relation (la défiance (45%, -11 points) et le mépris (34%, -21 points)), en revanche et de manière peu surprenante, ceux de gauche sont particulièrement virulents. Les trois quarts d'entre eux parlent de mépris et près des deux tiers (63%) de défiance. Les cadres de la fonction publique hospitalière s'inscrivent dans le même schéma que ces derniers, se positionnant fortement sur ces deux mêmes termes (respectivement 69% et 70%).

La perception de l'évolution de différents aspects de leur vie professionnelle depuis le début du quinquennat de Nicolas Sarkozy, explique probablement en grande partie ce ressenti à l'égard de la relation entretenue avec le chef de l'Etat. Pour près des trois quarts des cadres interrogés, les conditions de travail des hauts fonctionnaires se sont dégradées (72%), une proportion qui passe à 77% dans la fonction publique territoriale et à 90% dans l'hospitalière. Notons que c'est sur ce point que les jugements sont les plus virulents. Sur la question de la mobilité également les jugements sont sévères, une majorité relative des interviewés (41%) constatant une dégradation de la situation. Alors que les cadres de l'hospitalière sont toujours plus critiques que la moyenne (46%), ceux de la territoriale font un constat plus encourageant en observant pour près d'un sur deux que depuis 2007, les choses n'ont pas changé (46%, contre 30% en moyenne).

C'est sur la formation que les hauts fonctionnaires interrogés sont les moins insatisfaits de l'action de Nicolas Sarkozy, près d'un agent sur deux considérant que la situation est restée stable (47%), contre « seulement » 28% qui voient une situation qui s'est dégradée (51% dans la territoriale, soit un écart de 23 points).

Au début de son quinquennat, le chef de l'Etat s'adressait aux agents de la fonction publique en leur promettant « Moins de fonctionnaires, mieux payés, avec de meilleures perspectives de carrière ». Quatre ans plus tard, les hauts fonctionnaires interrogés sont quasi-unanimes pour s'accorder sur le fait que cette promesse n'a pas été tenue (90%, dont 61% qui déclarent même qu'elle ne l'a pas été du tout). Si ce constat est homogène dans les trois fonctions publiques, l'appartenance politique constitue un critère clivant. Alors que les agents se déclarant de gauche sont unanimes en y voyant une promesse non tenue (99%), à droite, bien qu'une nette majorité partage le même point de vue, un peu plus du quart est d'avis contraire (26%, +17 points par rapport à la moyenne).

Enfin, un autre élément participe semble-t-il à ce climat délétère. Plus de la moitié des agents interrogés (55%) partage le sentiment que les nominations des hauts fonctionnaires par le chef de l'Etat sont « plus politiques » que par le passé (62% chez les fonctionnaires de gauche) et plus du tiers considère sur ce point qu'elles le sont « tout autant » (36%), un jugement notamment partagé par les sympathisants de droite (53%) et les agents de l'hospitalière (49%).

Adeline Merceron

Chef de groupe, département Opinion et Stratégies d'Entreprise